

DOSSIER DE PRESSE

La fête du Romarin à Dourgne

Célébrée depuis plus de 700 ans, elle figure parmi les plus anciennes de la région. Elle commémore un événement heureux, celui de l'autorisation accordée aux villageois, le dimanche de la septuagésime 1301, par le Roi Philippe IV le Bel, de reconstruire leur village, détruit par les troupes de Simon de Montfort, le 22 avril 1212, en raison de leur foi parjure en la religion cathare.

Cette sentence heureuse prononcée à Sorèze aux « dournhols » accourus en procession pour la quémander au souverain ne manqua certainement pas de provoquer grande liesse... et quelques excès.

Le chapardage de quelques pieds de romarin dans les jardins et les clos du chemin du retour, pour orner la marche triomphale des ambassadeurs de la cité, ivres de joie et de breuvages perfides, pourrait être à l'origine de la tradition du rapt nocturne de l'odorant arbrisseau qui précédait, jusqu'à il n'y a guère, la fête du Romarin.

Après que ce joyeux anniversaire ait été célébré chaque année sous maintes formes festives liées aux caprices du temps, la fête a repris, depuis les années 70-80, les atours médiévaux qui réfèrent à son origine.

Et ceux qui ont tenu à la replacer dans son contexte historique sous l'égide de la MJC, depuis 1978, tiennent toujours à lui garder son caractère particulier. Elle ne se veut pas uniquement spectacle, elle invite les villageois et leurs hôtes à se mêler activement aux réjouissances et à la liesse qu'avaient connue leurs ancêtres rétablis dans leurs droits par l'autorité royale.

La fête aujourd'hui

Son ordonnancement n'exclue pas les surprises mais la formule s'affine et se conforte au fil des années.

La fête débute par l'offrande faite aux habitants de la commune, par les jeunes costumés, du brin de romarin et de l'orange, « la pomme d'or », contre l'obole de quelque monnaie.

Elle se poursuit, un samedi plein, toute la journée et laisse libres ses participants de terminer à leur guise cette journée festive.

Le public est convié à de nombreuses animations :

- au marché médiéval de la place des promenades,
- aux spectacles de rue : chants, danses, jeux, combats de chevaliers, saynettes, etc... animés par les enfants, les jeunes et les adultes de la cité, par les compagnies amies du Chêne Ardent et d'Historia Tolosa, à la « pasetjada », cortège de piétons, de cavaliers costumés et d'attelages qui porte la fête, l'après-midi, dans les écarts de la commune et qui rend visite aux monastères d'En-Calcat et de Sainte Scholastique,
- au repas champêtre où les convives, contre quelques pièces de monnaie frappées spécialement pour la circonstance, se régalaient des mets amoureusement préparés par les villageois : cochonnailles, saucisse grillée, fromages, arrosés de vins du midi, sans oublier le très célèbre freisinat, spécialité ancestrale du Tarn Sud, et l'elixir de romarin qui se déguste sous sa forme froide ou chaude.

**La 717^{ème} fête du Romarin aura lieu le samedi 24 Février 2018.
Les dournhols vous y attendent nombreux. En costume d'époque, si vous pouvez !**